

Manifeste “Exoplanète Terre”

Il y a cinquante ans, la vue de notre planète bleue depuis la Lune par la mission Apollo avait ouvert à une conscience globale sur la fragilité de notre « vaisseau spatial Terre ». Si cette vision avait fait basculer les imaginaires en contribuant à l'émergence d'une conscience écologique, elle n'a pas abouti à une communauté planétaire suffisamment solidaire pour empêcher les effondrements géo-climatiques provoqués par l'industrialisme humain.

Face aux instances politiques minimisant l'urgence écologique et climatique en cours, il nous faut porter un nouveau regard sur ces enjeux, à la fois éco-social et anthropotechnique. Pourquoi ne pas envisager de nouveau la Terre comme une exoplanète à découvrir, habiter, inventer et (re)penser notre interdépendance avec elle ?

Autour de ses préoccupations, artistes et scientifiques s'inspirent et collaborent, croisant art & science en vue de nouvelles explorations de notre Exoplanète Terre. Outre les préoccupations écologiques, certains se posent légitimement la question « Feu le genre humain ? » et interrogent, par le prisme de l'art, des sciences et de leurs rencontres, les futurs plus ou moins désirables de l'humanité.

Forts de ce constat partagé, une dizaine de structures culturelles – dont six en Essonne, département regroupant une part essentielle de la recherche en France – ont décidé de présenter leur programmation sous une bannière commune, Exoplanète Terre, pour faire le lien entre l'intérêt renouvelé pour les découvertes spatiales et technologiques et l'intérêt grandissant pour les micro écosystèmes. Biennales, festivals, colloques, débats : de mars 2019 à juillet 2020, une constellation de manifestations autour des deux axes de l'initiative Exoplanète Terre – la question écologique, de la terre au cosmos, et la question anthropotechnique, de l'humain à l'intelligence artificielle – pour amener le public à s'interroger sur notre rapport à la Terre et aux technologies.